Une approche socio-didactique des questions d'éducation

Les 30 novembre, 1er et 2 décembre 2027 au campus Condorcet à Aubervilliers

APPEL A COMMUNICATIONS. PROPOSITIONS A DEPOSER AU PLUS TARD LE 2 AVRIL 2027.

La volonté de s'attaquer à la persistance des inégalités d'apprentissage à l'école a suscité, depuis la fin du XXe siècle, des appels à la collaboration entre didactique et sociologie, de manière à aider les chercheur·es à comprendre la façon dont les savoirs scolaires sont socialement construits et appropriés (Lahire & Johsua, 1999 ; Losego, 2014 ; Rayou, 2014 ; Souto Lopez & Dehantschutter, 2020 ; Claude & Rayou, 2024). Mais le projet rencontre certaines difficultés de mise en œuvre. Du côté de la sociologie, la prégnance de la théorie de l'« arbitraire culturel » (Bourdieu & Passeron, 1970) a pu faire appréhender la culture scolaire surtout comme imposition de savoirs, savoir-faire et savoir-dire qui sont l'apanage d'une classe cultivée (Losego, 2016), sans questionner les rationalités spécifiques dont ils relèvent. Du côté de la didactique, concevoir et analyser du point de vue des savoirs une situation d'enseignement-apprentissage a pu passer par la réduction théorique de l'élève à un sujet épistémique, à l'exclusion de ses autres dimensions (Lebeaume, 2011 ; Bonnéry, 2011).

Certes, des spécialistes des deux champs ont mené, depuis une petite trentaine d'années, des travaux prenant l'autre en compte. Du côté de la sociologie, la notion de « rapport au savoir », conçu comme l'ensemble organisé des relations qu'un sujet entretient avec les apprentissages et le savoir, est construite à l'articulation des histoires personnelles, à l'école et hors l'école, et des mobilisations familiales et sociales (Charlot, 1997). Elle a suscité des travaux qui intègrent le souci des savoirs à la réflexion sur les inégalités scolaires. Il s'agit notamment de les aborder comme contextuelles et relationnelles (Rochex & Crinon, 2011), c'est-à-dire en tenant compte à la fois des logiques sociales qui peuvent entrer en contradiction avec les réquisits scolaires et qui sont familières à certains élèves, et des logiques scolaires qui, ignorant l'existence de ce risque, ne le prennent pas en compte (Bautier & Rochex, 1997 ; Bonnéry, 2007 ; Bautier & Rayou, 2013a). Du côté des didactiques, des chercheurs se sont approprié la notion de rapport au(x)

savoir(s) en lien avec des contenus spécifiques, comme, entre autres exemples, le rapport à l'écriture (Barré de Miniac, 2000). D'autres envisagent plus largement la prise en compte, en complément des sujets didactiques, des sujets sociaux et psychologiques (Daunay & Fluckiger, 2011), afin d'accéder au réel du travail scolaire, aux arrière-plans de la situation d'apprentissage et au déjà-là du contrat didactique (Glossaire TACD, 2019). Reuter (2001) considère que ce qu'exige l'école peut, selon les cas, entrer en tension ou en congruence avec l'expérience personnelle des élèves, et que les acculturer aux pratiques scolaires suppose de prendre en compte cette expérience. Mais ces travaux, qui montrent l'intérêt de mutualiser certains concepts (Richard-Principalli et Crinon, 2019), ne sont que rarement le fait de collaborations entre des chercheurs de l'une et l'autre des deux disciplines. Chaque discipline emprunte à l'autre, considérée comme contributoire, des « concepts nomades » (Stengers, 1987 ; Daunay, Reuter & Schneuwly, 2011) qu'elle reconfigure et s'approprie avant de poursuivre l'investigation de son propre point de vue. Or certains concepts, venus d'une des disciplines et retravaillés ou forgés conjointement par les deux, sont susceptibles de fonctionner comme des charnières entre les deux champs, de manière à ce qu'ils contribuent conjointement à la construction des objets de recherche en engageant leur épistémologie propre et leur puissance explicative des phénomènes éducatifs (Claude, 2026 ; Claude & Rayou, à paraître). Cela suppose que soient élaborées des modes d'investigation qui fassent elles aussi charnière entre les disciplines. Ce projet est poursuivi au sein d'un axe socio-didactique, créé en 2025 au sein du réseau ReSEIDA (Recherches sur la Socialisation, l'Enseignement, les Inégalités et les Différenciations dans les Apprentissages), réseau constitué en 2001 en vue de faire travailler ensemble des chercheuses et chercheurs de différentes appartenances, comme c'est le cas notamment dans l'ouvrage dirigé par Jean-Yves Rochex et Jacques Crinon en 2011. Les membres du réseau ont poursuivi ces échanges interdisciplinaires (par exemple, Coulange & Rochex, 2014 ; Rayou & Sensevy, 2014 ; Broccolichi & Roditi, 2014 ; Joigneaux, Laparra & Margolinas, 2014 ; Chesnais & Joigneaux, 2025 ; Coulange, Netter & Train, 2025). L'axe socio-didactique s'élargit aujourd'hui à d'autres auteur·es engagé·es dans une telle collaboration (par exemple Feuilladieu & Assude, 2025).

Le colloque s'inscrit dans la continuité de ces travaux. L'objectif est de présenter des recherches que les participant·es considèrent comme relevant d'une approche socio-didactique. Une telle approche permet de ne pas appréhender les difficultés des élèves en termes déficitaristes de « manques » ou de « lacunes » mais de chercher à accéder à leurs points de vue sur le monde, qui sont en plus ou moins grande congruence avec la forme scolaire (Vincent, 1994). S'il importe de tenir compte des arrière-plans que les élèves convoquent dans les situations didactiques, c'est aussi parce qu'ils sont un appui pour étayer leurs apprentissages, au sens de Jerome Bruner (2011). Envisager leur activité comme configurant trois registres, celui, cognitif, des gestes intellectuels réalisés, celui, culturel, des savoirs et des valeurs engagés, et celui enfin, identitaire symbolique, de la façon d'être soi et de prendre en compte autrui (Bautier & Rayou, 2013b ; Rayou, 2020), permet d'analyser les composantes imbriquées de ce qu'un·e élève sait déjà, pour le mener à ce qu'on souhaite l'aider à apprendre. Ce point de vue conduit à considérer les élèves comme des actrices et acteurs à part entière des situations scolaires. D'une part, elles ou ils interprètent différemment les enjeux d'une tâche, ce qui les fait s'y engager ou non, y persévérer ou non, en changer ou non. D'autre part, elles ou ils ne se contentent pas d'interpréter le monde scolaire : les catégories d'analyse qu'elles ou ils produisent dans et de ce contexte peuvent contribuer à transformer les situations qu'ils vivent, à partir de leurs « perspectives » collectives (Becker et al. 1995).

Ce colloque s'adresse donc aux sociologues intéressé·es par les apprentissages et aux didacticien·nes de toutes les disciplines scolaires. Il sera l'occasion de réfléchir aux conditions, sur les plans théorique et méthodologique, d'une approche socio-didactique susceptible de produire un gain d'intelligibilité des processus différenciateurs à l'école. Son but n'est pas de poser les bases d'une discipline de recherche nouvelle qui serait la sociodidactique, mais de s'inscrire dans l'existant pour définir les moyens théoriques et méthodologiques d'investir un espace commun de problématisation (Rayou, 2014), de manière à mieux comprendre la production des inégalités d'apprentissage, étape nécessaire pour élaborer des pistes destinées à les réduire.

Les communications pourront s'inscrire dans un ou plusieurs des axes suivants :

Axe 1. Questions épistémologiques. Les communications de cet axe pourront revenir sur des recherches déjà menées pour se demander dans quelle mesure elles s'inscrivent dans une approche socio-didactique. Il s'agira d'expliciter à partir de quelle(s) sociologie(s) et de quelle(s) didactique(s) s'opère le croisement, et de montrer ce qu'il permet de comprendre qu'on ne comprendrait pas par une seule approche. On attendra que les communications mettent en lumière les concepts et méthodologies charnières qui produisent l'hybridation, et/ou ceux qui seraient susceptibles de la rendre plus opératoire. On pourra se demander quels concepts sont les plus ajustés pour comprendre les situations selon que les inégalités d'appropriation relèvent de difficultés de compréhension que l'enseignement ne permet pas de lever, ou plutôt de l'organisation socio-scolaire de curriculums différenciés selon les profils des élèves. On pourra plus largement s'interroger sur les conditions de réussite d'une approche socio-didactique en recherche.

Axe 2. Chantiers. Les communications seront consacrées à la présentation de recherches empiriques, achevées ou en cours, croisant approches sociologiques et didactiques sur des questions de différenciation des apprentissages aux différents degrés et cycles, de la maternelle à l'université, voire à la formation des futur·es enseignant·es. Il s'agira de rendre compte de démarches et de résultats, même provisoires, en mettant en lumière les charnières théoriques et méthodologiques qu'ils mettent en jeu.

Axe 3. Pratiques. Cet axe pourra recevoir des propositions consacrées à l'intérêt de ces recherches hybrides pour la formation des professionnel·les de l'éducation. Il s'agira de montrer comment de telles approches sont reçues par un public enseignant et ce qu'elles peuvent apporter à la réflexion sur les pratiques qu'une autre approche n'apporterait pas. On pourra aussi se demander ce que serait une approche socio-didactique des questions de formation à l'enseignement. Qu'apporte(rait-)elle par rapport aux approches existantes ? Quelle spécificité éventuelle de l'« espace de problématisation » socio-didactique des questions de formation à l'enseignement par rapport à celui des questions d'enseignement ? On pourra interroger l'appropriation des approches socio-didactiques en formation par les formateur·rices autant que par les formé·es, sur les conditions possibles d'une contribution en formation – dans le cadre des mémoires notamment – à la production scientifique dans le domaine, ou encore ce qu'est ou serait un encadrement d'inspiration socio-didactique de ces mémoires.

BIBLIOGRAPHIE

Barré de Miniac, C. (2000). *Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques*. Presses Universitaires du Septentrion.

Bautier, É. & Rayou, P. (2013b). La littératie scolaire : exigences et malentendus. Les registres de travail des élèves. *Éducation et didactique*, 7 (2), 29-46.

Bautier, É. & Rayou, P. (2013a). *Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*. PUF.

Bautier E. & Rochex J.-Y. (1997). « Apprendre : des malentendus qui font la différence. In J.-P. Terrail (dir.). *La scolarisation de la France. Critique et état de lieux*. La Dispute, 105-122.

Becker, H., Blanche, G. & Everett, H. (1995). *Making the grade. The academic Side of College Life*. Transaction Publishers.

Bonnéry, S. (2007). *Comprendre l'échec scolaire*. La Dispute.

Bonnéry, S. (2011). Les définitions sociales de l'apprenant : approche sociologique, interrogations didactiques. *Recherches en didactiques*, 12(2), 65-84.

Bourdieu P. & Passeron J.-C. (1970) *La reproduction, Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Les éditions de Minuit.

Broccolichi, S. & Roditi, E. (2014). Analyses didactique et sociologique d'une pratique enseignante. *Revue française de pédagogie*, 188, 39-50.

Bruner, J. (2011). *Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir-dire*. Presses universitaires de France.

Charlot B. (1997) *Du rapport au savoir. Éléments pour une théorie*. Anthropos.

Claude, M.-S. (2026) *Entendre le lecteur. Pour une approche socio-didactique de la lecture littéraire*. Presses Universitaires de Rennes.

Claude, M.-S. & Rayou, P. (dir.). (2024). *Pour une approche socio-didactique des disciplines scolaires. Didactiques et disciplines*, 2(4).

Claude, M.-S. & Rayou, P. (à paraitre) *Être soi, être élève. Une approche socio-didactique des apprentissages scolaires*. Presses universitaires de Louvain 2026

Coulange L. & Rochex J.-Y. (2014). *La construction des inégalités scolaires : approches sociologiques et didactiques*. Actes du séminaire national 2012. IREM de Paris, ARDM, p. 31-53.

Coulange, L., Netter, J., Train G. (2025). Traitement de l'erreur et inégalités. Quels « traits » pour analyser les pratiques enseignantes ? *Annales de Didactiques et de Sciences Cognitives*, 2025, Thématique 3, 25-43.

Daunay, B., Reuter, Y. & Schneuwly, B. (eds) (2011). *Les concepts et les méthodes en didactique du français*. Presses Universitaires de Namur.

Daunay, B. & Fluckiger, C. (2011). Enfant-élève-apprenant : une problématique didactique. *Recherches en didactiques*, 11(1), 7-15.

Glossaire de la théorie de l'action conjointe en didactique http://tacd.espe-bretagne.fr/glossaire/

Chesnais, A. & Joigneaux, C. (2025). À quelle échelle des savoirs analyser les pratiques enseignantes ? Quelques pistes d'analyse ouvertes par la confrontation de points de vue sociologique et didactique sur la prise en charge des erreurs lors d'enseignements du nombre en maternelle. *Annales de Didactique et de Sciences Cognitives*, Thématique 3, (79-98).

Feuilladieu S.& Assude T. (2025). Rendre accessible l'étude des mathématiques : analyse socio-didactique des temps d'interventions verbales d'un enseignant. In K. Millon-Fauré, S. Feuilladieu & C. Félix (dir.). *Devoirs au collège. Enjeux scolaires et dispositifs d'aide à l'étude*. INSEI, Recherches, 978-2-36616-139-7.

Joigneaux, C., Laparra, M., & Margolinas, C. (2014). « Une dimension cachée du curriculum réel de l'école maternelle : la littératie émergente ? ». Actes du colloque : *Sociologie et didactiques : vers une transgression des frontières ?* 13-14 septembre 2012. Lausanne : Haute école pédagogique de Lausanne. En ligne : http://www.hepl.ch/files/live/sites/systemsite/files/uer-agirs/actualites/colloque-didactiques-et-sociologie/actes-colloque-sociologie-et-didactiques-philippe-losego-uer-agirs-hep-vaud.pdf.

Lahire, B. & Johsua, S. (1999). Pour une didactique sociologique : Entretien avec Samuel Joshua. *Éducation et Sociétés*, 29-56.

Lebeaume, J. (2011). Les élèves « sujets épistémiques » ou « sous instruits normalement doués » : deux désignations datées avec leur épaisse gangue sociale. *Recherches en didactiques*, 11(1), 35-48.

Losego, Ph. (2014). Rapprocher la sociologie et les didactiques. *Revue française de pédagogie*, 188, 5-12.

Losego, Ph. (2016). Le social et la didactique : distance et rapprochement. *Éducation et didactique*, 10-3, 67-76.

Rayou P. (2014). Sociologie et didactique. Vers un espace commun de problématisation. *Éducation & didactique*, 1 (8), 91-100.

Rayou, P. (2020). Des registres pour apprendre. *Éducation & didactique*, 14(2), 49-64.

Rayou, P., & Sensevy, G. (2014). Contrat didactique et contextes sociaux. La structure d'arrière-plans des apprentissages. *Revue française de pédagogie*, n°188, 23-38.

Reuter, Y. (2001). La « prise en compte » des pratiques extrascolaires de lecture et d'écriture : problèmes et enjeux. *Repères*, 23, 9-31.

Richard-Principalli, P, & Crinon, J. (2019). Didactique de la littérature et inégalités scolaires. In N. Denizot, J.L. Dufays & B. Louichon (dir.), *Approches didactiques de la littérature*. Presses universitaires de Namur. https://books.openedition.org/pun/6997.

Rochex, J.-Y. & Crinon, J. (2011). (dir.), *La construction des inégalités scolaires*. Presses Universitaires de Rennes.

Stengers, I. (dir.) (1987*). D'une science à l'autre. Des concepts nomades*. Éditions du Seuil.

Souto Lopez, M. & Dehantschutter, L. (2020). Sociologie et didactique : histoire, enjeux et complémentarités d'un rapprochement. *Éducation et didactique*, 14-2. 9-37.

Vincent, G. (dir.). (1994). *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*. Presses universitaires de Lyon.

COMITE SCIENTIFIQUE

Anne Barrère (PU 70e section, CERLIS, Université Paris Descartes)

Claire Benveniste (MCF 70e section, CIRCEFT-ESCOL, UPEC-Inspé de Créteil)

Stéphane Bonnéry (PU, 70e section, CIRCEFT-Escol, Paris 8)

Christine Boutevin (MCF HDR, 9e section, LIRDEF, Université de Montpellier)

Jean Charles Chabanne (PU, 70e section, Éducation, cultures, politiques Université Lumière Lyon 2 et LIRDEF, Université de Montpellier Paul Valéry)

Marie-Sylvie Claude (PU, 70e section, Litt&arts, Université de Grenoble)

Jacques Crinon (PU honoraire en Sciences de l'éducation, CIRCEFT-Escol)

Claire Colard-Thomas, (MCF, 70e section, LIRDEF, Université de Montpellier Paul-Valéry)

Hichem Dahmouche (MCF, Centre de Recherches en Sciences de l'Éducation, Université Libre de Bruxelles)

Maïté Eugène (MCF, 70e section, Théodile-CIREL, Université de Lille),

Sylvain Fabre (PU, 70e section, ECP, université Lyon-II)

Sylviane Feuilladieu (MCF HDR 19e section, ADEF, Aix-Marseille Université)

Cédric Fluckiger (PU, 70e section, Théodile-CIREL, Université de Lille)

Aldo Gennaï (MCF, 9e section, LIRDEF, Université de Montpellier)

Lucie Gomes (PU, 70e section, Théodile-CIREL, Université de Lille)

Sylvie Grau (MCF, 26e section, CREN, Université de Nantes)

Christophe Joigneaux (PU, 70e section, Théodile-CIREL, Université de Lille)

Philippe Losego (Professeur ordinaire, 20e section « Enseignement, évaluation et apprentissages », Haute École Pédagogique du Canton de Vaud)

Marion Marion van Brederode (Chargée d'enseignement, 70e section, AFORDENS, Institut Universitaire de Formation pour l'Enseignement de Genève)

Cédric Naudet (MCF 70e section, CIRCEFT-ESCOL, UPEC-Inspé de Créteil)

Julien Netter (PU 70e section, CIRCEFT-ESCOL, UPEC-Inspé de Créteil)

Thierry Pagnier (MCF 7e section, UPEC-INSPE de Créteil)

Patrick Rayou (PU émérite, 70e section, CIRCEFT-Escol, Paris 8)

Hélène Raux (MCF, 9e section, Cellf, Sorbonne université-INSPE de Paris)

Patricia Richard-Principalli (MCF HDR honoraire, 9e section, CIRCEFT-ESCOL, Paris 8)

Françoise Robin (Chercheuse, Centre de Recherches en Sciences de l'Éducation, Université Libre de Bruxelles)

Gérard Sensevy (PU émérite, 70e section, CREAD, Université Rennes 2)

Jean-François Thémines (PU émérite, 23e section, ESO, Université de Caen Normandie)

Elise Vinel (MCF, 70e section, CIRCEFT-Escol, Paris 8)

Abdelkarim Zaid (PU, 70e section, Théodile-CIREL, Université de Lille)

Cendrine Waszak (MCF, 70e section, CIRCEFT-ESCOL, UPEC-INSPE de Créteil)

COMITE D'ORGANISATION

Carole Amsellem. Claire Benveniste. Stéphane Bonnéry. Marion van Brederode. Marie-Sylvie Claude. Guillaume Duez. Maïté Eugène. Aldo Gennaï. Mélanie Horwitz. Aurore Lavenka. Cédric Naudet. Julien Netter. Nicolas Pêcheux. Patrick Rayou. Hélène Raux. Patricia Richard-Principalli. Florent Rodier. Elise Vinel. Cendrine Waszak.

Le comité d'organisation s'est attaché à limiter l'empreinte carbone du colloque.

Les propositions de communication sont à déposer au plus tard le 2 avril 2027 sur le site du colloque : https://sociodida2027.sciencesconf.org/

Deux types de proposition sont possibles : les communications simples ou les symposiums réunissant au moins trois interventions.

FORMAT :

Titre

Présentation de 4000 à 6000 signes, espaces compris. Bibliographie de 10 références maximum (non comprises en tant que signes). Préciser l'axe ou les axes.

5 mots clés

Chaque membre d'un symposium dépose sa propre communication en précisant le titre du symposium dans lequel celle-ci s'inscrit. Les coordinateur·ices de symposiums doivent également déposer une présentation du symposium (4000 signes maximum).

Le comité d'organisation s'est attaché à limiter l'empreinte carbone du colloque

CONTACTS :

Marie-Sylvie Claude marie-sylvie.claude@univ-grenoble-alpes.fr

Cédric Naudet cedric.naudet@u-pec.fr

Cendie Waszak cendrine.waszak@u-pec.fr

CALENDRIER :

- Publication de l'appel à communication : 20 novembre 2026
- Propositions de communication attendues pour le 2 avril 2027
- Notifications d'acceptations : 1er juin 2027
- Ouverture des inscriptions : 15 juin 2027

CIREL